

critiques ouvertes ou tacites à la Chambre. Dans son rapport à la Chambre, le comité des affaires extérieures disait:

Le Canada ne devrait, dans aucun cas, fournir des armes, soit au gouvernement du Nigéria, soit aux autorités de la région sécessionniste.

S'il est vrai que les vols de secours entrepris la nuit servent à dissimuler des envois d'armes au Biafra, il y a donc des membres de l'opposition qui demandent à la Chambre de contribuer à fournir des armes au Biafra. Notre comité rejette cette affirmation ainsi, je crois, que la plupart des députés. Un autre argument soutenu par...

**M. Harding:** Monsieur l'Orateur, le député me permettrait-il une question?

**M. l'Orateur:** A l'ordre s'il vous plaît. Le député de St. Paul's (M. Wahn) a la parole.

**M. Wahn:** Quand j'aurai terminé, je répondrai à la question du député. Un autre argument soutenu par le député de Greenwood mérite un bref examen. Voici ses paroles consignées à la page 1197 du hansard:

Pourquoi néglige-t-on cette voie de secours?

Il parlait des vols de nuit. Il a demandé ensuite si le premier ministre savait que la Croix-Rouge envisageait seulement de livrer quelque 90 tonnes d'approvisionnement sur une période de trois semaines, tandis que Canairelief et la Joint Church Aid en acheminaient par avion 200 tonnes chaque nuit. Il a en outre demandé si le bon sens permettait de croire que le colonel Ojukwu accepterait de remplacer les vols de nuit par des vols de jour? L'argument tout entier s'effondre si la thèse du député de Greenwood est fautive. Il est faux que les dispositions proposées concernant les vols de jour soient entièrement distinctes et indépendantes des vols de nuit effectués présentement par Canairelief. On n'a jamais déclaré, autant que je sache, que pour obtenir le droit d'effectuer des vols de secours durant la journée, le gouvernement canadien serait obligé d'exercer la moindre pression sur Canairelief pour qu'il cesse ses vols de nuit.

Il est impossible d'approuver la résolution présentée à la Chambre à moins que l'opposition commence par affirmer que les vols de secours entrepris la nuit ne servent pas de couverture aux envois d'armements et que le gouvernement nigérian n'est pas sincère lorsqu'il propose d'autoriser, sous des conditions raisonnables, des vols de secours durant la journée. Aucun d'entre nous, peut-être, n'est entièrement sûr de connaître les réponses

exactes à ces deux allégations. Nous pouvons certes dire toutefois qu'il incombe à l'opposition de nous apporter des preuves formelles. Or, elle n'a pas su le faire aujourd'hui.

**M. Harding:** Le dernier orateur me permettrait-il une question? Puisqu'il vient de dire que les vols de nuit servent probablement à dissimuler des envois d'armements au Biafra, recommande-t-il l'arrêt des vols de nuit actuels?

**M. Wahn:** En somme, j'ai dit que le gouvernement du Canada ne devrait pas financer des vols de nuit à moins qu'il ne soit clairement prouvé que ces vols de nuit ne servent d'écran à des envois d'armes au Biafra. C'est l'attitude qu'a adoptée notre comité.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Indirectement, c'est une accusation.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Le temps de parole du député de St. Paul's est expiré.

**M. Heath Macquarrie (Hillsborough):** Monsieur l'Orateur, j'ai remarqué qu'au cours du débat on n'a pas fait preuve d'esprit de parti trop poussé, et je voudrais moi-même éviter de le faire. Ce n'est pas le genre de débat ou d'endroit pour ce genre de chose. D'autre part, ce que le député de St. Paul's (M. Wahn) a dit m'a impressionné. Il m'a impressionné du fait qu'il a cité bien des recommandations d'un comité parlementaire. Il sait, et je sais, quelle attention le gouvernement a accordée à nombre des recommandations de ce comité sur bien des questions, de fait sur la question à l'étude.

Qu'on puisse suggérer qu'il incombe à l'opposition de prouver que les vols de Canairelief et les autres vols de nuit ne servent pas à l'envoi d'armes me consterne. Que le gouvernement puisse donner à entendre que c'est cela qui se passe, me consterne aussi. Je me demande comment le gouvernement du Canada peut être au courant de choses pareilles puisque, autant que je sache, il n'a pas encore envoyé de délégation ou de groupe visiter les deux parties au conflit. Il a eu des observateurs qui lui ont fait part de ce qu'ils ont vu au Nigéria. Mais ce n'est pas là vraiment une évaluation objective de ce qui se passe au Biafra et de ce qui arrive aux Biafrais.

Je ne suis pas très fier de ce que le gouvernement fait et, plus particulièrement, de ce qu'il s'est abstenu de faire. Je suis très fier de ce que certains Canadiens ont accompli et j'applaudis à tout ce que l'on a dit au sujet de Canairelief et d'autres groupes admirables de